

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

## Rapport d'évaluation

### Master Lettres-langues

- Université Stendhal - Grenoble 3

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Didier Houssin, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

## Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Culture, création, langage, apprentissage

Établissement déposant : Université Stendhal - Grenoble 3

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Le master *Lettres-langues*, ouvert en 2011-2012, est un double diplôme délivré par l'Université Stendhal - Grenoble 3 et l'université de Padoue (Italie) - *Università degli studi di Padova* - qui comporte une seule spécialité, *Etudes françaises - études italiennes*.

Ses objectifs sont :

- former des spécialistes bilingues français italien pour le développement des échanges linguistiques, culturels et artistiques entre les deux pays ;
- développer une réflexion sur la notion d'interculturalité ;
- internationaliser des études en Lettres et Langues ;
- compléter ce parcours d'excellence à la recherche par une dimension professionnalisante.

Le master est en formation initiale. L'enseignement se fait en présentiel. Les cours se déroulent : au semestre 1, dans l'université d'origine ; au semestre 2, à l'université de Padoue ; au semestre 3, à l'université Grenoble 3 ; au semestre 4, dans l'université partenaire. Les étudiants passent donc deux semestres sur quatre à l'étranger. Un stage de 100 heures, mené en général dans une organisation culturelle, et de préférence à l'étranger, vient contribuer à la professionnalisation des étudiants.

## Avis du comité d'experts

Le cursus illustre clairement son ambition d'excellence : les étudiants doivent s'impliquer de façon importante (double diplôme sur deux sites) ; la palette des enseignements vise à déployer de nombreuses compétences complémentaires ; ses visées en termes de débouchés sont larges (enseignement secondaire, enseignement supérieur et recherche, métiers de la culture).

Portée par l'UFR de Langues étrangères (section d'italien), la formation est construite conjointement avec les mentions LLCE (*Langues, littératures et civilisations étrangères*) et LAS (*Lettres et arts du spectacle*) et est fondé sur un partenariat avec l'université de Padoue (et plus particulièrement le *Dipartimento di studi linguistici e letterari*). Elle profite aussi d'un partenariat avec l'Université Pierre Mendès France - Grenoble - UPMF en ce qui concerne les enseignements d'histoire et histoire de l'art. Elle partage des enseignements avec le master recherche LLCE, spécialité *Etudes italiennes* et le master *Lettres et arts du spectacle*, spécialité *Littératures*. Sept unités de recherche appuient la formation et les étudiants sont conviés à un certain nombre de séminaires et manifestations scientifiques. L'Université Savoie Mont Blanc - USMB présente des formations comparables ; ce master se distingue par le caractère sélectif (sur dossier) de son recrutement et par le niveau d'intégration des deux publics d'étudiants, italiens et français.

L'équipe pédagogique mobilise cinq professeurs (trois grenoblois, deux italiens) et 24 enseignants-chercheurs. Le double diplôme et son caractère international mènent à des dispositifs particuliers pour le pilotage de la formation : réunions régulières par visioconférence pour le suivi de la formation, les soutenances et les jurys ; déplacements ; rencontres en collectif avec les étudiants. L'organisation du double diplôme nécessite de nombreux ajustements. Le soutien administratif doit à cet égard évoluer pour perfectionner l'effort d'intégration et d'harmonisation du dispositif.

L'insertion professionnelle est une des priorités affichées du champ *Culture, création, langage, apprentissage*. Ce master vise à favoriser des débouchés dans les métiers de la culture autant que dans l'enseignement, cependant les débouchés effectifs dans le secteur de la culture ne sont pas repérés pour la 1ère promotion des sortants de ce master.

Le taux de réussite est important, il est de 86 %. Les effectifs ont connu une baisse importante en 2013-2014, passant de 17 inscrits en M1 pour les années 2011 et 2012 à 11 en 2013. Pour cette dernière année, on note en M1, deux étudiants à Grenoble pour 11 inscrits et en M2, trois étudiants à Grenoble pour 13 inscrits. Cette baisse s'explique probablement par la mise en place des masters MEEF (Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation) et par les perspectives de débouchés professionnels qui restent encore peu identifiées. Une remontée très encourageante des entrants est observée en 2014 avec sept étudiants à Grenoble. Les résultats en recherche sont très bons (trois contrats doctoraux sur un an).

## Éléments spécifiques de la mention

<p>Place de la recherche</p>	<p>La formation est adossée sur sept unités de recherche différentes. La place de la recherche se manifeste par des cours spécifiques, par la participation aux événements des laboratoires et par les conférences données par les professeurs en visite.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La voie de professionnalisation de prédilection pour ce master est l'enseignement. Les problématiques liées à l'apparition des masters MEEF mènent à encourager les responsables de cette formation à engager des efforts pour diversifier les débouchés.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>La place des stages dans la formation a évolué : 100 heures depuis 2013-2014 (contre 60 auparavant). Il existe une palette de métiers culturels et une forte incitation des étudiants à faire le stage à l'étranger.</p> <p>Il serait possible de mieux capitaliser sur les stages pour constituer un réseau professionnel du master. Il faudrait également organiser plus clairement et systématiquement des projets collectifs avec des objectifs de visibilité et de reconnaissance par les parties prenantes extérieures. Les étudiants se plaignent du caractère trop bref du stage.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>L'internationalisation est une des priorités affichées du « champ » ; c'est un diplôme international et bi-disciplinaire « master <i>Lettres-langues spécialité Etudes italiennes - études françaises / Laurea magistrale in Francesistica e Italianistica</i> ».</p> <p>Les étudiants suivent les cours alternativement dans les deux pays.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Les modalités de recrutement sont clairement explicitées. Elles prévoient une entrée sélective, sur dossier, aux sessions de juin et de septembre. La sélection repose sur des exigences en termes de niveau, notamment linguistique (avec cependant une possibilité de cours de mise à niveau dans la formation) et sur le projet professionnel du candidat.</p> <p>Des passerelles sont possibles après le M1 vers un M2 <i>Etudes italiennes</i> ou un M2 <i>Lettres et arts du spectacle</i>.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>L'enseignement s'effectue en présentiel avec une place importante donnée aux travaux personnels. Les pratiques pédagogiques sont diverses et adaptées aux enseignements.</p> <p>Les cours sont dispensés dans les deux langues de la formation.</p> <p>Le recrutement d'une Professeure italienne reconnue pour sa spécialité dans les Humanités numériques est programmé. Un séminaire commun sur l'édition numérique est mis en place.</p> <p>Une seconde langue vivante peut être apprise durant trois semestres.</p>

<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>L'harmonisation et l'ajustement des deux formations italienne / française ont supposé la mise en place de dispositifs spécifiques : grille de conversion des notes, ajustement des règles de compensation de l'université de Grenoble 3 à celles de l'université de Padoue /VS, dérogation aux règles italiennes pour le passage en M2 après le M1.</p> <p>Le mémoire est suivi par deux directeurs, un italien et un français, la soutenance se fait en visioconférence devant un jury binational.</p> <p>Les jurys d'examens se tiennent deux fois par an, par visioconférence, avec décalage par rapport aux dates habituelles (mars et mai). Ce dispositif clairement exposé est pertinent au regard de la caractéristique du master.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Le suivi de l'acquisition des compétences est rigoureux. Les fiches RNCP et le portefeuille d'expériences et de compétences existent. Le dossier de champ précise toutefois que cet outil doit encore faire l'objet d'une appropriation plus approfondie par certaines formations. La place du contrôle continu comme moyen collaboratif de mesurer rapidement l'acquisition des compétences est déterminante. Un travail conjoint assure la continuité entre les apprentissages dans les deux universités (apprentissage des outils pour l'établissement des textes anciens, partagé entre Padoue et Grenoble). C'est au niveau du M2 que se situe l'acquisition plénière des compétences les plus professionnelles.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>En l'absence d'un suivi spécifique à ce master, le suivi se fait à travers les outils de l'établissement : le service de l'insertion professionnelle mène une enquête auprès des diplômés et constitue une base de données des anciens qu'il serait intéressant de valoriser.</p> <p>Les enquêtes montrent un taux d'insertion relativement satisfaisant pour une formation récente, il est de 46 % huit mois après l'obtention du diplôme.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Il n'existe pas de conseil de perfectionnement, mais un grand nombre d'échanges et de réunions à distance ou en présence physique des intervenants permet - le dossier le manifeste bien - de relever les enjeux, les problèmes et les réussites de la formation. Ces actions mériteraient maintenant d'être formalisées.</p>

## Synthèse de l'évaluation de la formation

### Points forts :

- Un diplôme bilingue et réellement international, avec intégration croisée des deux publics français et italiens.
- Une formation exigeante, sélective, avec une équipe pédagogique étoffée et impliquée.
- Un cursus original et ambitieux.

### Points faibles :

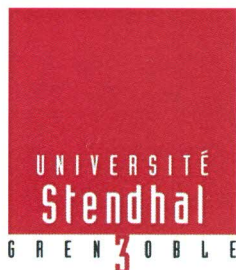
- Une orientation professionnalisante sans doute insuffisante, avec un stage professionnel assez court (100 heures) et la concurrence des MEEF. La réalité des débouchés professionnels ne correspond pas encore aux attentes et aux ambitions affichées.
- Les effectifs sont fragiles, dépendant des efforts de l'équipe pédagogique pour faire valoir et faire connaître le parcours face aux autres formations, notamment celles consacrées aux métiers de l'enseignement.
- Des problèmes d'organisation pratique, que l'apport de nouvelles ressources administratives pourra aider à corriger.

**Conclusions :**

Ce master constitue une formation de très bon niveau, avec toutefois des écueils possibles en termes de promesse d'insertion et de professionnalisation.

Les efforts semblent pouvoir s'orienter utilement vers le développement des débouchés et une plus grande formalisation de l'auto-évaluation.

# Observations de l'établissement



## Réponse au HCERES sur l'évaluation des formations de 2014

### Master mention Lettres-Langues Réponse de l'établissement

N° de dossier : S3MA160010631

L'établissement remercie les experts pour leur étude attentive du dossier d'auto-évaluation de la mention de master *Lettres-Langues*. L'évaluation qui est proposée met en avant les qualités de cette formation originale et de très bon niveau mais aussi les points à améliorer, notamment en ce qui concerne les effectifs et l'insertion professionnelle. L'équipe pédagogique n'a pas d'observation particulière à formuler, dans la mesure où l'ensemble des points de vigilance pointés dans le rapport ont déjà été identifiés par l'équipe pédagogique et font partir de ses pistes de réflexion et projets dans le cadre de la préparation de la nouvelle offre de formation.

Lise Dumasy  
Présidente de l'université Stendhal



Présidence